



**CDOS**

**MAYENNE**



**TERRE  
2024  
DE JEUX**

# **Semaine olympique et paralympique**

Récapitulatif des activités du  
1<sup>er</sup> au 5 février en Mayenne

## Table des matières

Aron .....	3
Argentré .....	4
Ambrières-les-Vallées .....	8
Bonchamp-lès-Laval .....	9
Changé .....	10
Château-Gontier .....	13
Craon.....	16
Evron .....	17
La Roche-Neuville .....	19
Laval .....	20
Mayenne .....	24
Méral.....	25
Montsûrs.....	27
Saint-Georges-le-Fléchard .....	29
Voutré .....	30

# Aron

Aron

Quarante-neuf élèves ont découvert la spéléologie



Des enfants s'initient à la technique des nœuds.

| Photo : Ouest-France

Dans le cadre de la semaine olympique et paralympique (SOP) organisée du 1<sup>er</sup> au 6 février, Daniel Deminuid, président de l'association Aventures Spéléologie 53, est intervenu mardi à l'école publique du Petit Bois.

Les quarante-neuf élèves des classes CM1-CM2 de Magali Pouteau et Frédéric Gaugain ont ainsi découvert des jeux coopératifs sous forme d'olympiade, en lien avec la spéléologie. Des jeux basés sur les sciences (géologie, l'eau dans les grottes, la

faune cavernicole, la préhistoire).

Les enfants ont aussi partagé des activités motrices et techniques (faire des nœuds, s'orienter sans la vue, s'équiper pour descendre dans les gouffres et les cavernes). Ils ont ensuite répondu à des questions sur l'olympisme.

En fin de semaine, les élèves des deux classes ont réalisé ensemble un marathon. « Plus vite, plus haut, plus fort ! » annonçait Magali Pouteau.

Publié le 9 février

# Argentré

Argentré

Des écoliers initiés aux Jeux Olympiques



*Les enfants des grandes sections de l'école Saint-Cyr-Sainte-Julitte ont représenté les anneaux olympiques, dans leur cour de récréation.*

(Photo: OUEST-FRANCE)

Dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, les élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école Saint-Cyr-Sainte-Julitte ont découvert l'histoire du dernier vainqueur français de l'épreuve de marathon, Alain Mimoun. C'était en 1956 à Melbourne (Australie), sous une chaleur de plomb. « Avec les enseignants, nous

avons également évoqué le drapeau olympique et appris aux enfants la signification de ses anneaux colorés », précise Sébastien Coutelle, le directeur de l'école.

En conclusion, les élèves ont souhaité réaliser, dans la cour, le drapeau olympique.

Publié le 9 février

## Argentré

### Les Jeux olympiques 2024 s'invitent à la bibliothèque

La commune a obtenu le label Terre de Jeux 2024 pour faire vivre à ses concitoyens l'aventure olympique par le biais d'actions et d'animations en lien avec le sport en général, mais surtout avec les sports représentés aux Jeux olympiques. « Nous avons souhaité nous associer à la semaine des Jeux olympiques et paralympiques du 3 au 8 février. Nous proposons donc une première activité avec l'heure du conte, intitulée " Chausse tes baskets ", qui se déroulera samedi 6 février, à 11 h à la bibliothèque », précise Luce Lopez, en charge de cette structure culturelle.

Les enfants, à partir de 3 ans, pourront écouter les histoires de différentes disciplines sportives, contées par deux bénévoles, Sylvie et Régine. L'accueil se fera sur inscription au préalable.



Luce Lopez est la responsable de la bibliothèque. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Inscriptions avant vendredi 5 février au 02 72 95 12 01 ou à [biblio@argentre.fr](mailto:biblio@argentre.fr)

Publié le 4 février

## Argentré

### Les élèves font connaissance avec les Jeux olympiques

La Semaine olympique et paralympique (SOP) se déroule du 1<sup>er</sup> au 6 février. Les élèves les plus grands de l'école Cousteau se sont associés à l'Usep (Fédération du sport scolaire) pour proposer une action originale impliquant les élèves. « Afin de préparer cette action, nous avons sollicité Philippe Houdou (chargé de mission à l'Usep) », explique Patrick Oger, le directeur.

Cet intervenant était présent vendredi dans les classes de CE2, CM1 et CM2 pour présenter aux élèves le mouvement olympique. Des sujets tels que la fréquence des jeux, la signification des anneaux olympiques, ce que représentent les logos de Tokyo 2020 et Paris 2024, les disciplines sportives pratiquées lors des JO d'été et d'hiver, ont été abordés. « Nous avons ensuite porté un focus sur un sport particulier : le marathon, ajoute l'enseignant, et nous



Les élèves découvrent toutes les disciplines sportives présentes aux Jeux olympiques.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

avons découvert l'histoire du nom et de l'activité, les grands champions, les records, la pratique par les handicapés et bien d'autres choses encore. »

Publié le 4 février



5 février

A l'école Jean-Yves Cousteau d'Argentré, les élèves ont constitué des équipes de 4 afin de réaliser un défi marathon organisé par l'USEP. Ils se sont relayés sur un parcours de 200 mètres afin de réaliser 42 kilomètres. C'est eux-mêmes qui ont eu la tâche de calculer le nombre de kilomètres et donc de tours à effectuer par élève pour parvenir à terminer & ce défi. Afin de sensibiliser au handicap, les élèves devaient également réaliser un tour en fauteuil roulant. Ce défi marathon a permis de promouvoir l'activité physique ainsi que l'esprit d'équipe mais il s'inscrit plus largement dans le processus de labélisation de l'école en « Terre de jeu »

# Ambrières-les-Vallées

Ambrières-les-Vallées

Les élèves de l'école se sont mis à l'heure olympique



M. Houdou entraîne ses élèves au défi du marathon de la classe. | Photo: Ouest-France

La désignation de Paris comme ville hôte des Jeux Olympiques 2024 a suscité beaucoup d'enthousiasme et de nombreuses initiatives.

Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et le ministère des Sports ont souhaité capitaliser sur cet intérêt marqué pour le sport en encourageant le développement de la pratique sportive et la promotion de ses valeurs citoyennes. Ainsi, chaque année, jusqu'en 2024, aura lieu « la semaine olympique et paralympique ». En 2021, à Ambrières, le défi sportif a eu lieu vendredi.

Sur le plateau scolaire, en face de l'école, M. Houdou, enseignant en

CE2 et chargé de mission Usep (Union sportive de l'enseignement du 1<sup>er</sup> degré) entraîne et encourage des élèves des six classes prêts à relever le défi du marathon de la classe. Il précise : « L'école d'Ambrières a obtenu en 2020 le label « Génération 2024 » qui nous engage à développer la pratique sportive à l'école et à sensibiliser nos jeunes à l'olympisme, ses valeurs, son histoire, les différentes disciplines proposées. L'équipe éducative est partie prenante de ce projet. En effet, l'olympisme peut être aussi bien traité en maths, en histoire, en géographie, qu'en français... »

Publié le 8 février

# Bonchamp-lès-Laval

## Bonchamp-lès-Laval

06

### Les jeunes mobilisés pendant la semaine olympique

Pascal Pigné, adjoint aux sports, annonce : « La semaine olympique et paralympique est organisée pour la 1<sup>re</sup> année dans les neuf classes de CE2 au CM2 de Bono Campo et Nazareth, dans le cadre du label Terre de Jeux 2024, obtenu par la ville. »

« Le but est de promouvoir la pratique sportive en utilisant le sport comme outil pédagogique dans les enseignements, changer le regard sur le handicap et éveiller les jeunes à l'engagement bénévole et citoyen », expliquent Mylène Le Péculier et Stéphane Bahon, du service jeunesse et sports de la ville.

Dans le contexte sanitaire, l'édition 2021 est consacrée à une exposition, à des quiz et concours de dessins, notamment une réflexion des valeurs olympiques inscrites sur un drapeau commun pour 2024, dont le résultat sera matérialisé par un poster affiché dans chaque classe.

« La santé par le sport est le thème retenu et soutenu par la Caf, qui rentre dans la convention territoriale globale, dont l'objectif est de promouvoir l'offre de loisir adaptée à un public porteur de handicap », précise Josiane Cormier, adjointe à



Les élus et responsables du service jeunesse et sports, entourés des élèves de CE2 de Bono Campo.

PHOTO : OUESTFRANCE

l'enfance et aux affaires sociales.

Bonchamp, ville labellisée Terre de Jeux 2024, présentera de nouvelles actions sportives aux vacances de

printemps et le 23 juin prochain lors de la journée olympique.

Publié le 6 février

# Changé

## Laval - Les lycéens d'Ambroise-Paré découvrent le laser run

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, jeudi 4 février 2021, 463 mots

Laval – Dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, environ 70 élèves du lycée Ambroise-Paré ont été initiés hier au laser run par deux champions de la discipline.

### Reportage

Les cours de récréation du lycée Ambroise Paré se sont transformées en drôles d'arènes, hier. Occupées par une piste de course et trois pas de tir, elles ont accueilli environ 70 élèves de l'établissement afin qu'ils découvrent le laser run.

Ce sport est issu du pentathlon moderne, discipline olympique composée d'épreuves d'escrime, d'équitation, de natation, de course à pied et de tir. Le laser run se concentre uniquement sur les deux dernières : une course suivie d'une salve de cinq tirs au pistolet laser, d'où son nom. Il permet de ne pas avoir à utiliser de balles et fonctionne grâce à une cible qui détecte le rayon laser.

### Pas si facile d'apprendre à tirer

Les lycéens, issus de sections sportives, sont emballés : « C'est trop bien ! », s'enthousiasme Tom, en seconde, « c'est original, on n'en fait jamais ! ». Mais pas si évident à prendre en main pour viser juste : « Il faut apprendre à bien gérer l'orientation du corps et sa concentration », ajoute Léa, dans la même classe. « En vrai, on est plutôt bons ! » plaisantent-ils.

D'autant que les adolescents sont encadrés par deux champions de la discipline. Les pentathlètes Brice Loubet et Grégory Flayols ont gagné ensemble la première place du championnat européen de pentathlon moderne en 2016. Brice Loubet s'est distingué deux ans plus tard en décrochant la médaille d'or au championnat du monde en équipe. Et au-delà de l'excitation de la nouveauté pour les lycéens, il y a le plaisir pouvoir découvrir et pratiquer un nouveau sport, surtout dans cette période de pandémie où la pratique d'une activité physique a été empêchée : « Avant la crise, je faisais du tennis mais maintenant je ne peux plus y aller », regrette Tom.

Une « façon attractive de les mener vers le sport »

La journée, chapeautée notamment par l'Éducation nationale et l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), est organisée dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, dont le maître-mot cette année est la santé. « Bouger pour se maintenir en bonne condition », résume Pascal Le Ster, directeur départemental de l'UNSS. Le laser run est « une façon attractive d'amener les jeunes vers le sport » ?par le côté ludique du tir sur cible laser. « C'est extraordinaire que les enfants puissent vivre ce genre d'expérience » ?, conclut Michel Peneau, proviseur du lycée. Béatrice CHOT-PLASSOT.



Les lycéens se sont entraînés au tir avec des pistolets et des cibles lasers. © Ouest-France

Publié le 4 février

## **Changé - Les écoliers changéens se dépensent cette semaine**

Quotidien Ouest-France, ousse-france.fr, jeudi 4 février 2021, 184 mots

Les écoles changéennes participent à cette Semaine olympique et paralympique. « Compte tenu du contexte sanitaire et des constats faits par les services des sports et enfance jeunesse, à savoir le besoin pour les enfants de se dépenser physiquement, la Ville a souhaité poursuivre son engagement sportif en promouvant le sport sous toutes ses formes », indique le maire, Patrick Péniguel.

Des ateliers ont été proposés aux élèves. « Un marathon de 20 minutes est organisé pour les élèves du CP au CM2, sur le temps scolaire et pendant la pause méridienne », indique Sébastien Tarot, éducateur sportif. En parallèle, des sessions de Tabata ont lieu chaque jour dans les classes maternelles et primaires. « Il s'agit de sport devant son bureau en suivant des consignes diffusées par vidéo. Concrètement, cela consiste à réaliser 20 secondes d'exercice intensif suivi de 10 secondes de récupération. C'est à répéter 8 fois pour un entraînement total de 4 minutes », ajoute Sébastien Tarot.



Des sessions de Tabata ont lieu chaque jour dans les classes maternelles et primaires de Changé . © Ouest-France

Publié le 4 février



5 février



# Château-Gontier



1<sup>er</sup> février



Dans l'école de la commune de Château-Gontier, 3 ateliers sur le thème de l'handisport ont été mis en place afin de sensibiliser les élèves à ces pratiques ainsi qu'avec l'objectif de leur faire effectuer 30 minutes de sport par jour. Ce lundi 1er février, les élèves se sont relayés sur 3 activités, un parcours en fauteuil roulant, un parcours les yeux bandés où chaque élève était guidé par la voix d'un camarade ainsi qu'un autre atelier les yeux bandés guidés cette fois par les mouvements d'un camarade.

# Ils porteront haut les valeurs du sport à Tokyo

Château-Gontier-sur-Mayenne (Château-Gontier) — En route pour les Jeux olympiques et paralympiques, Vanessa M'Balla et François Pervis partagent leur attachement aux valeurs du sport.

## Les gens d'ici

Jusqu'au vendredi 5 février 2021, le Pays de Château-Gontier participe à la Semaine olympique et paralympique en milieu scolaire. L'occasion de sensibiliser les élèves aux valeurs du sport, mais aussi à l'inclusion.

« C'est un bon moyen de se rassembler, se lancer des défis, mais aussi d'apprendre à se connaître et à rester humble », explique François Pervis, légende du cyclisme sur piste. Pour ce natif de Château-Gontier, « le sport est une école de la vie », mais il faut aussi « y prendre du plaisir. »

**Pas qu'une question de performance**

Un avis partagé par Vanessa M'Balla, judokate camerounaise qui réside et s'entraîne à Château-Gontier depuis de nombreuses années. « En tant qu'athlète, même si on est doué, on ne peut pas avancer si on ne respecte pas ces valeurs. » « En judo, nous avons un code moral, complète Rodrigue Chenet, son entraîneur. C'est ce qu'on essaie de transmettre aux élèves. Le sport, ça ne passe pas que par la performance, mais aussi par la politesse, la modeste... »

**« Chacun doit avoir sa place dans le sport »**

Des règles qui s'appliquent à tous. « Je travaille parfois avec des enfants handicapés et je leur donne les mêmes consignes qu'aux autres, explique la judokate, qui s'est récemment qualifiée pour les Jeux olympiques. Je ne fais pas de différence. » « Chacun doit avoir sa place



La judokate Vanessa M'Balla.



Le cycliste sur piste François Pervis.

Photo : Archives OUEST FRANCE

Photo : AFP

dans le sport, peu importe le milieu ou le niveau », insiste Rodrigue Chenet.

Un message que porte aussi François Pervis, qui accompagnera Raphaël Beaugillet, athlète malvoyant, aux Jeux paralympiques de Tokyo. « Le handisport reste encore trop dans l'ombre en France, explique-t-il. Pourtant, ce sont des athlètes de très haut niveau au même titre que les valides. Ils s'entraînent autant, avec des contraintes en plus. Ils n'ont pas assez de reconnaissance. »

Alors, quand la Fédération lui propose ce nouveau défi en binôme, il accepte sans hésiter. « Quand je fais des baptêmes de piste avec des clients, ils arrivent tous dans la même tenue. On ne distingue pas le chef des salariés. Dans le sport, les différences s'effacent. »

Si la situation sanitaire le permet, les deux athlètes se retrouveront donc dans cinq mois, à Tokyo. « Je m'entraîne tous les jours, précise Vanessa M'Balla. Avec le report, il a fallu tout reprendre à zéro. On s'adapte du mieux qu'on peut, et je

me concentre sur les résultats. Je ne me laisse pas perturber par le reste. »

De son côté, François Pervis s'entraîne deux fois par jour sauf le dimanche, et les vendredis et samedis avec Raphaël Beaugillet. « Chaque jour est un défi, avec l'objectif final : les Jeux. Quoiqu'il advienne, on aura eu le sentiment d'avoir fait ce qu'il fallait. »

Émilie GINESTOU.

Publié le 2 février

## Une semaine pour sensibiliser au handisport



*Parmi les activités proposées lors de la Semaine olympique et paralympique, la sensibilisation au handisport, avec l'utilisation de fauteuils.*

| Photo : OUEST-FRANCE

Labellisé Terre de Jeux 2024, le Pays de Château-Gontier participe à la Semaine olympique et paralympique, du 1<sup>er</sup> au 5 février. Le thème de cette année porte sur le sport et la santé, dans un contexte particulier de crise sanitaire.

En partenariat avec l'Éducation nationale et le comité départemental handisports, la collectivité propose ainsi à 12 écoles publiques et privées du territoire, différents ateliers, avec l'aide de trois animateurs et d'un stagiaire en formation.

Parmi les activités proposées, un

quiz sur l'olympisme, de la course d'orientation, mais aussi de la sensibilisation au handisport, notamment par l'utilisation de fauteuils. « C'est l'occasion de travailler la tête et le corps et de transmettre les valeurs du sport », précise Vincent Saulnier, vice-président de la communauté de communes du Pays de Château-Gontier.

Une démarche qui s'inscrit aussi dans l'accompagnement des écoles au label Génération 2024, qui vise à développer des passerelles entre le monde scolaire et sportif.

# Craon

## Craon

### Deux jours pour inciter les élèves à la pratique sportive



Lors de ces deux journées, des élèves ont découvert différentes disciplines olympiques ou paralympiques comme ici, le biathlon laser.

(PHOTO : OUEST FRANCE)

Mardi, les élèves de CM1 et CM2 de l'école Henri-Matisse et de 6<sup>e</sup> du collège Le-Prieuré ont participé à des ateliers sportifs et éducatifs sur le thème du sport santé sur le terrain stabilisé du stade du Pin.

Une opération renouvelée hier, au stade Maurice-Cournède, avec les élèves de l'école Saint-Joseph (CM1 et CM2) et du collège Volney (6<sup>e</sup>).

Ces deux journées étaient l'occasion « de découvrir des activités olympiques et paralympiques telles que la boccia, le biathlon laser (dérivé du biathlon) ou l'aviron indoor », signale Laurent Démas, le responsable du service des sports de la ville.

L'objectif de ces deux jours est de

sensibiliser les jeunes à la pratique régulière d'une activité physique et sportive.

En parallèle de cette opération, l'USEP 53 avait organisé une animation pour les élèves de cycle 2 de l'école Henri-Matisse. Ils devaient parcourir 42,195 km (distance d'un marathon) sous forme de relais. Cette action était, aussi l'occasion, pour les enfants, de découvrir le marathon fauteuil.

Ce projet d'action éducative labellisée Terre de Jeux 2024, s'inscrit dans le cadre de la semaine olympique et paralympique qui se déroule du 1er au 6 février.



5 février

Dans la commune de Craon, 5 activités ont été organisés afin de permettre à des élèves de CM1, CM2 et de 6<sup>ème</sup>, de découvrir des activités olympiques et paralympiques mises en place par le service des sports de la ville sur le terrain du stade du Pin. On y retrouvait des sports tels que la boccia, le biathlon, l'aviron mais également un atelier autour de l'importance d'une bonne alimentation ainsi qu'un autre où les élèves devaient effectuer un parcours les yeux bandés, guidés uniquement par le son de la voix d'un camarade. Ces ateliers avaient pour but d'inculquer aux élèves des valeurs comme le dépassement de soi, l'esprit d'équipe ou encore l'importance de sport et de la nutrition sur la santé.

# Evron

## Évron

### Les écoliers en mode semaine olympique



Les JO 2024 à l'agenda des écoliers de Jean-Monnet via l'Usap et la semaine Olympique et paralympique. Sur la photo : la classe de CE2. | Photo: Ouest-France

À l'école élémentaire Jean-Monnet, les Jeux Olympiques et paralympiques de Paris en 2024 se déclinent sur le terrain et en classe.

En plus des cours d'éducation physique et sportive assurés par les enseignants, bon nombre d'élèves participent, hors temps scolaire, aux activités sportives proposées par l'Union sportive des écoles primaires (Usap).

Vendredi, les élèves ont reçu leur licence. L'occasion, aussi, de mettre en avant officiellement le label Géné-

ration 2024 décerné à l'école pour 4 ans.

« C'est une reconnaissance du travail autour du sport et de l'olympisme », analyse Anne-Gaëlle Armange, directrice. « L'attribution des Jeux 2024 est l'occasion de proposer des activités sportives nouvelles ou sous d'autres formes, mais aussi de travailler en classe sur l'histoire des Jeux et les pays qui les ont accueillis par exemple », ajoute Stéphanie Deschamps, enseignante de la classe de CE2.

Publié le 7 février

# La Roche-Neuville

**La Roche-Neuville** (Loigné-sur-Mayenne)

Les écoliers se sont mis à l'heure olympique



Des ateliers ont été organisés toute la semaine.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

La commune a été labellisée « Terre de jeux 2024 ». Aussi, tout au long de la semaine, dans le cadre de la semaine olympique, l'équipe enseignante a organisé des actions sportives en relation.

Tous les soirs, les enseignants ont organisé cinq ateliers d'activités physiques. Répartis en petits groupes, les écoliers ont pu découvrir différentes disciplines (course, saut, renforcement musculaire, relais). Des ateliers tous au nom d'un champion français :

Manuela Montebrun, Teddy Riner, François Pervis...

Les écoliers du CP au CE2 se sont entraînés dans la cour tandis que les CM se sont dépensés sur le terrain derrière le Mille Clubs.

Outre les activités sportives, ce thème va être source de nombreux prolongements. Déjà, les écoliers ont pu découvrir l'histoire des Jeux olympiques, une façon d'acquérir de nombreuses connaissances au niveau de la géographie.

Publié le 6 février

# Laval

## [ L'INVITÉ DE LA SEMAINE ]

### « La flamme olympique passera par toutes les communes Terre de Jeux »

Michel Derouet, secrétaire général du Comité départemental olympique et sportif de la Mayenne, revient sur la semaine olympique et paralympique, le dossier des JO 2024 et l'état du sport amateur.

■ La semaine olympique et paralympique se déroule ce moment dans les établissements scolaires. Quel est l'objectif ?

Histoirement, c'est un projet de l'Education nationale. En Mayenne, nous avons mis en relation les établissements scolaires labellisés Génération 2024 avec les communes et communautés de communes qui ont le label Terre de Jeux. Quand on a ce label, on s'engage à mettre en place des actions autour des Jeux Olympiques. Cela explique que, cette année, beaucoup de choses se passent en Mayenne.

Il a fallu abandonner les rencontres inter-écoles ou collèges. Là, chacun a créé son propre projet sportif. Il a été possible de l'inclure dans une réflexion sur le thème de l'olympisme, du handicap... Deux objectifs sont rattachés à cette semaine : sport et santé, et l'obligation de 30 minutes d'activité physique par jour dans les établissements scolaires. Par exemple, beaucoup font un défi marathon. Le deuxième temps fort, le Journée de l'olympisme, aura lieu aux alentours du 23 juillet. Beaucoup de projets seront normalement mis en place.

« Nous espérons que des délégations viendront s'entraîner en Mayenne »

■ Qui en est l'action, en Mayenne, autour des Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

Surpris ! 27 établissements scolaires sont labellisés Génération 2024, c'est un très bon chiffre comparé aux départements voisins. Cette année, nous allons le multiplier par deux, est sur !

y a également aujourd'hui 25 territoires (département, communautés ou communautés de communes) labellisés Terre de Jeux. Chacun d'eux s'engage, comme pour les établissements scolaires,

à mettre en place des actions autour des Jeux. Le Conseil départemental s'est mouillé dès le début.

En Mayenne, on a la chance d'être un petit département. On bosse ensemble. Le Club Pilgule Mayenne 2024, composé entre autres du Conseil départemental, du Cdos, du Comité du tourisme ou encore de Laval Agglo, se réunit une fois par mois et on avance sur tout de ce qui concerne l'olympisme. Les billets de la petite délégation qui devait se rendre à Tokyo sont toujours valables, reste à voir si cela sera possible.

Nous espérons que des délégations olympiques viendront, en Mayenne avant les JO de 2024 pour s'entraîner, même si ce n'est pas gagné. Six collectivités ne sont portées candidates, comme Saint-Loup-du-Gast, et sa fosse olympique de Tré Château-Gontier avec sa prochaine nouvelle salle de judo, Laval et sa salle d'escalade, ou encore Evron pour l'hélicoptère.

Normalement, et c'est une bonne nouvelle, la flamme olympique passera par toutes les communes en Mayenne qui seront labellisées Terre de Jeux. Ça sera un vrai temps fort.

On parle de 10 à 15 % de licenciés en moins, on est bien au-delà

■ Comment se porte le sport amateur en Mayenne ?

Tout tourne au ralenti. D'après les échos que nous avons, beaucoup de disciplines sportives ont perdu des licenciés. On parle de 10 à 15 %, mais on est bien au-delà. On attend un petit peu pour savoir jusqu'où peut aller la chute, car si ça redémarre au 1<sup>er</sup> mars, les gens peuvent revenir. Sinon, il y a de gros risques que dans les championnats classiques ça soit une saison blanche. De plus, on se demande si tous les dirigeants vont revenir une fois qu'ils auront pris goût aux week-ends à la maison en famille. Pour l'inquiétude financière, ça dépend où on se place. Du côté



Michel Derouet est le secrétaire général du Comité départemental olympique et sportif de la Mayenne.

des comités départementaux, il n'y a rien à craindre car il y a eu des aides et moins de dépenses. Par contre, au niveau des clubs, ce n'est pas du tout la même chose : les noctottes annexes - spectateurs, buvettes, sorties choucroute, lotos, tournois, etc. - permettent en temps normal d'équilibrer les budgets plus que les subventions. Là, tout a été annulé. Pour les petits associations locaux, on se questionne. Pour l'instant, ce n'est pas forcément l'inquiétude financière qu'on entend le plus.

Thomas Blond

# Michel Derouet, l'olympisme cheillé au corps

La Semaine olympique et paralympique bat son plein en Mayenne jusqu'à samedi.

Rencontre avec l'un de ces bénévoles qui font vivre le sport dans le département.

## Les gens d'ici

Jusqu'à samedi, la Semaine olympique et paralympique verra fleurir des manifestations sportives dans toute la Mayenne. Michel Derouet, membre actif du comité départemental olympique et sportif (CDOS) les pilote.

Il a été un de ceux qui ont porté le CDOS sur les fonts baptismaux en 1982. Secrétaire général, il y est en même temps l'homme ressources des dirigeants de clubs et des 52 comités départementaux répertoriés. « Contrairement à une idée reçue, il y a de plus en plus de bénévoles, dit celui qui assure sans relâche leur formation. Par contre, de moins en moins de gens veulent endosser le costume de dirigeant tant il y a de responsabilités et une charge de travail importante. Beaucoup de clubs sont devenus employeurs et la législation est de plus en plus complexe et évolutive. Je suis là pour les conseiller. »

### « Tous les projets m'intéressent »

Michel Derouet est tombé tout petit dans la mamelle du sport et du bénévolat associatif. D'abord par le football « de village », dans le club de son Châtillon natal, qui défraya en son temps la chronique au plus haut niveau de la Ligue de l'Ouest. Par le handball ensuite, pratiqué au Cercle Jules-Ferry, au CA Mayenne et à Renazé. Également par ce qu'il appelle « les rencontres de ceux qui donnent la fibre », celle de Jean Sorin notamment, ce professeur de



Michel Derouet pilote la Semaine olympique et paralympique, jusqu'à samedi, en Mayenne.

Photo : Jean-François Quéméneur

gymnastique qui a marqué tant de générations d'élèves instituteurs.

L'avenir professionnel était alors tout tracé, celui de responsable du sport scolaire dans le premier degré, fonction qu'il exercera au niveau départemental, avec des missions régionales, puis nationales où il a beaucoup appris.

Entre autres « à faire la différence entre un trésorier et un comptable dans une association. À partir de là je me suis intéressé à la gestion financière des clubs sportifs. Les demandes de subventions, les

appels à projets nécessitent aussi d'avoir des clés que je m'efforce de leur donner ».

On lui doit aussi l'implantation du triathlon dans le département : « Je n'ai jamais fait un triathlon de ma vie mais je suis à l'origine de celui de Laval, que j'ai organisé pendant dix ans. J'ai également été le premier président du comité départemental. »

Du haut de son poste de pilotage au CDOS, il dit qu'il est « au cœur de tout. Des enfants au troisième âge, du sport loisirs au sport compétiti-

tion, en passant par le sport handicap, tous les projets m'intéressent. On a la chance d'être un département où le CDOS, le conseil départemental et l'État travaillent en bonne intelligence. À ce titre, la Mayenne est souvent citée en exemple ».

Alors que se profile « Paris 2024 », l'heure n'est pas venue de réduire la voilure : « On est là pour transmettre les valeurs olympiques, même si on est conscient des dérives » dit celui qui est heureux de vivre sa passion « grâce à l'indulgence compréhension de ma famille ».



Mardi 2 février

Au collège Saint Jean-Baptiste De La Salle à Laval a été organisé le mardi 2 février 4 ateliers en collaboration avec le Comité Olympique et sportif de la Mayenne. Ils avaient pour but de promouvoir la pratique sportive ainsi que les valeurs de l'olympisme. Les élèves, sur la base du volontariat, ont pu participer à 3 activités sportives ainsi qu'à un stand sur l'olympisme dans lequel ils devaient répondre à 4 questions aléatoires après avoir assisté à une exposition reprenant les thèmes évoqués dans les questionnaires. Plus de 200 collégiens ont pris part à ces activités sur leur pause du midi.

## Des champions de pentathlon aux côtés des lycéens

Dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique, qui a démarré lundi, les élèves des sections sportives scolaires du lycée Ambroise-Paré vont découvrir le laser run. Il s'agit de l'association de deux des cinq disciplines de l'épreuve olympique de Pentathlon moderne : un enchaînement de sessions de tirs laser et de course.

Dans l'après-midi, les professeurs d'éducation physique et sportive, des éducateurs sportifs et des clubs omnisports de Laval pourront aussi bénéficier d'une initiation. Cerise sur le gâteau : Brice Loubet et Grégory Flayols, champions du monde avec l'équipe de France de pentathlon



Le laser-run. | Photo: ARCHIVES OUEST-FRANCE

moderne partageront leur expérience. À noter aussi, tout au long de la semaine, le service départemental UNSS (Union nationale du sport scolaire) Mayenne met en place des animations laser dans les établissements scolaires. Publié le 3 février

## Les enfants de l'IME prennent part à un marathon

L'institut médico-éducatif (IME) Jean-Baptiste Messager organisait hier, avec la complicité de deux autres IME du département, un parcours de course pour les enfants en situation de handicap.

### Reportage

L'ambiance est survoltée dans la cour de l'IME Jean-Baptiste Messager, jeudi après-midi. Une piste de 150 mètres y a été installée, délimitée par des plots pour se terminer dans le gymnase de l'établissement. Les 35 enfants, âgés de 6 à 14 ans et porteurs d'une déficience intellectuelle, sont dans les starting-blocks pour relever le défi.

Trois IME se partagent ce défi marathon : Jean-Baptiste Messager de Laval donc, celui de Montaudin et La Maillardière à Château-Gontier-sur-Mayenne. Chaque établissement doit parcourir 14 kilomètres, un tiers de marathon, soit 94 tours de pistes. « Les enfants prennent un bouchon au départ du tour de piste, font leur course puis le déposent à la fin », explique Florian Stioui, éducateur sportif. Chaque jeune participe à l'effort collectif.

### Les deux autres IME font la course en même temps

Ici, ce n'est pas la performance qui compte : « Ils font en fonction de leurs capacités, à leur rythme », précise Arnaud Cottreau, chef de service dans l'établissement. Le partage est plus important : tout le monde s'encourage, la musique qui sort à fond des enceintes les porte. Et encore mieux : ils sont reliés en visioconfé-



Les petits athlètes ont parcouru à eux tous 94 tours de piste.

| Photo: OUEST-FRANCE

rence avec les jeunes des deux autres établissements, qui réalisent le défi simultanément.

Les athlètes en herbe ont réalisé une belle performance puisqu'ils ont atteint leur objectif en seulement une demi-heure ! Pour couronner leurs efforts, ils ont obtenu leur brevet

d'endurance.

### Le sport comme moyen d'inclusion

Ce défi était organisé dans le cadre de la semaine olympique et paralympique. Pour Florian Stioui, le sport est un moyen d'« inclus

nes en situation de handicap, qui permet de « partager, fédérer ». Il compte d'ailleurs continuer à travailler avec ces jeunes sur les valeurs de l'olympisme avec d'autres projets à venir : « On va bientôt tenter un défi de 2024 paniers de basket à marquer ! »

© CHOT-PLASSOT.

Publié le 3 février

# Mayenne

## Un Marmathon à l'école élémentaire Paul-Eluard



Les élèves de la classe de CM2 de l'école Paul Eluard de Mayenne se font remettre un diplôme à l'issue de l'épreuve sportive.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, jeudi matin, 27 élèves de classe de CM2 dont deux de classe Ulis et 2 d'IME de l'école Paul-Eluard ont participé à un Marmathon. Ils étaient encadrés par un maître nageur de la Vague et leur enseignant.

L'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep) est partenaire de l'événement.

« Ayant obtenu le label Génération 2024, des actions nous sont proposées par l'Usep », précise Isabelle Houdou, la directrice. Cette année, quatre écoles publiques de Mayenne participent à ce Marmathon, de la grande section au CM2. Il s'agissait d'une animation en deux temps,

d'une partie théorique dans la classe et d'une épreuve sportive dans la cour de l'école.

« En classe, nous avons abordé l'aspect pédagogique et historique par des textes du marathon antique et un défi mathématique autour de la course du marathon », explique Élodie Fontaine, l'enseignante.

Les six équipes de 4 à 5 élèves de la classe de CM2 devaient parcourir chacune 7 km. Chaque enfant qui faisait une boucle ramenait 200 mètres à son équipe et passait l'anneau au coureur suivant. « L'objectif était d'arriver à 42 km, en additionnant l'ensemble des parcours de ces 6 équipes. »

Publié le 8 février

# Méral

## Méral

### Une banane comme mascotte de Terre de jeux 2024



*Le conseil municipal des jeunes entouré des élus. Parmi les 125 dessins réalisés par les écoliers, c'est la banane qui a été choisie pour jouer le rôle de la mascotte de Terre de jeux 2024.*

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Le conseil municipal des jeunes a désigné sa mascotte pour commencer la semaine olympique et paralympique dans le cadre de Terre de Jeux 2024.

« Les écoliers ont réalisé 125 dessins pour proposer un modèle de mascotte. Le conseil municipal des jeunes a sélectionné 21 dessins et ils ont choisi une jolie banane, qui sera cousue par une élue couturière », explique David Julien, adjoint au maire, en charge des sports.

Par ailleurs, la municipalité propose à chacune et chacun de réaliser des dessins avant le 10 février sans consigne particulière. « Ces dessins per-

mettront de réaliser une grande fresque, qui sera affichée dans le bourg. Il est important pour nous de réunir l'ensemble des Méralais autour de Terre de Jeux. L'Ehpad de Méral participe aussi à ce projet », précise David Julien.

Le 1<sup>er</sup> février, la municipalité et le conseil des jeunes ont accueilli Philippe Favry, administrateur au Comité départemental olympique et sportif. Ils lui ont présenté les initiatives mises en œuvre par la commune dans le cadre Terre de Jeux 2024.

Samedi 6 février, la semaine olympique et paralympique se clôturera par une course d'orientation.

Publié le 5 février



Le 6 février

# Montsûrs

Une animation spéléologie au collège Béatrix-de-Gâvre



Les élèves s'initient, ici, à la découverte des équipements, avec au premier plan, Daniel Demimuid, président de l'association Aventure spéléologie développement 53.

| Photo : Ouest-France

« Bouger, apprendre et découvrir, c'était la thématique de cette Semaine olympique et paralympique. Avec le concours du club montsûrais, Aventure spéléologie développement 53, 17 élèves ont pu mettre en pratique ces préceptes », déclare Sandra Contreras, professeur EPS au collège Béatrix-de-Gâvre.

Daniel Demimuid, président de ce club, ajoute : « Si la spéléologie est un sport, parce que sa pratique exige d'être en forme physiquement, c'est aussi une science, qui réunit plusieurs disciplines comme la géologie ou l'archéologie. »

Cette journée de découverte de divers de la spéléologie s'est

déroulée au complexe sportif, avec la mise en place de différents ateliers où chacun des élèves a pu se familiariser avec les différents aspects de cette activité. L'éventail de ces ateliers inclut l'utilisation du matériel, les principes d'orientation dans une grotte, la géologie et l'hydrologie, la faune des cavernes et la découverte des fouilles archéologiques.

Le président précise : « Nous sommes venus avec trois bénévoles et trois jeunes en service civique pour encadrer cette journée, où les valeurs de l'olympisme, telles la solidarité et la coopération, sont l'essence même de notre discipline. »

Publié le 9 février

## Montsûrs

### Les élèves de Béatrix-de-Gâvre découvrent le pentathlon moderne

Pascal Le Ster, directeur départemental de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), était présent mercredi dans la salle omnisports du stade.

“ Il est venu faire connaître à 22 collégiens de Béatrix-de-Gâvre, présents dans le cadre des activités UNSS, le pentathlon moderne. Parmi les cinq disciplines de ce pentathlon, une était vraiment une découverte pour les jeunes sportifs : le tir au pistolet laser », détaille la professeure d'EPS, Sandra Contrera.

Si le tir au laser n'était pas trop physique, ce qui l'entoure l'était plus. Effectivement, les élèves ont pratiqué par équipe de quatre, 5 tirs en 50 secondes et assuré une course pédestre de 400 m, et enchaîné par une forme de relais.

• Cette activité a permis de développer concentration, endurance et précisions », souligne la professeure.

Ce moment découverte se prolon-



Pascal Le Ster, explique le maniement d'un pistolet Laser.

PHOTO : OUEST-FRANCE

gera la semaine prochaine, et continuera jusqu'au regroupement départemental à l'occasion de la semaine

Olympique et paralympique du 1<sup>er</sup> au 6 février.

Publié le 3 février

# Saint-Georges-le-Fléchard

Saint-Georges-le-Fléchard

Un *flashmob* organisé dans la cour de l'école



Le *flashmob* des enfants de l'école Yves-Duteil, dansant sur la musique « Le Coach » de Soprano, à l'occasion de la semaine olympique et paralympique.

PHOTO : OUEST FRANCE

La commune a adhéré à la labellisation Terre de jeux 2024. Dans ce cadre, l'école Yves-Duteil a participé à la semaine olympique et paralympique, en organisant un *flashmob* sportif dans la cour de l'école vendredi matin, en présence d'Arlette Leutelier, maire et Olga Duguy, adjointe.

Corinne Terrier, directrice, explique : « Cette préparation a commencé début janvier. Nous avons ras-

semblé les trois classes, sur une courte durée de temps, pour réaliser une chorégraphie sur la chanson « Le Coach » de Soprano. Cette musique et ce texte exhortent les élèves au dépassement de soi, et aussi aux valeurs de solidarité. »

Une vidéo de la prestation collective des élèves a été faite et sera envoyée à tous les parents d'élèves.

Publié le 3 février

# Voutré

Voutré

Les élèves se sont approprié l'olympisme



Les élèves de l'école ont reçu les élus et le représentant de l'Usep 53 au terme de la semaine olympique. Ce dernier leur a remis leurs licences de l'Usep et un bracelet génération 2024.

Photo OUEST-FRANCE

L'école publique Jean-Pierre Bourdin vient de recevoir cette semaine le label « Génération 2024 » qui a comme finalité de mettre en place des passerelles entre l'école et le mouvement sportif pour encourager la pratique physique et sportive.

Sous le parrainage de Manon Houette, vice championne olympique de hand-ball en 2018, et en partenariat avec l'Usep 53, l'ensemble des élèves de la maternelle au CM2 se sont approprié l'Olympisme en remontant à ses origines.

« Dans la continuité de ce que nous avons mis en place en 2020 sur la pratique du sport handicap, nous travaillons cette fois-ci sur

l'olympisme et ses origines grecques », indique Arnault Deschamps directeur de l'école.

Fabrication de la flamme olympique, façonnages des gestes sportifs en fil de fer ou en pâte à modeler, travail d'art visuel, pentathlon antique et le pourquoi de la nudité dans la pratique des épreuves sportives ont été au programme de cette semaine olympique.

« Une nouvelle borne sera intégrée au parcours QR code de la commune ou sous le nom de Génération 2024, elle détaillera les actions menées par les élèves dans la perspective des jeux olympiques de 2024 à Paris », précise le directeur

Publié le 6 février